

Nicolas Nicolini

Né à Marseille en 1985.

Membre du collectif Yassemeqk.

www.documentsdartistes.org/artistes/nicolini/repro.html

www.nicolasnicolini.com

tel: 0767819840

nicolininicolinas@gmail.com

10 rue Buffon, 13004 Marseille

Formation

2011 Ecole supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (D.N.S.E.P, félicitations du jury)

2009 Ecole supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (D.N.A.P)

Expositions personnelles

2018 -Réveillez-moi si je suis debout, Galerie Tokonoma, Paris

2016 -Comme un goût de vacances, Straat Galerie, Marseille

2015 -Poursuite, fuite et repêche, Brussels Art Department, Bruxelles

2013 -Conditionnel, Straat Galerie, Marseille

Expositions collectives

2021 -Pollyanna, commissariat Elora Weill-Engerer, Bastille design center, Paris

-Ils ont dit oui, commissariat Marc Molk, galerie Marguerite Milin, Paris

2020 -christmas exhibition, Espace Bertrand Grimont, Paris

-La distance séparant la distance de l'oeuf, commissariat Paracetamool, 52 rue de la république, Marseille

2019 -Prix international de peinture Novembre à Vitry, Galerie Jean Collet, Vitry

-Les fleurs sauvages, commissariat Thomas Havet et David Pons, Chapelle du couvent Levat, Marseille

-De l'ombre à la lumière, Château de Servières, Marseille

-Déjà-vu, commissariat Thomas Havet, CHEZKIT, Pantin

-Hybrid'Art, Espace Gagarine, Port de Bouc

2018 -Prix international de peinture Novembre à Vitry, Galerie Jean Collet, Vitry

-Maudire Daumier?, Musée Cantini, Marseille

-1+1+1=<3, Galerie Porte Avion, Marseille

-Rummet, commissariat Guilhem Monceaux, OK Corral, Copenhague

-#678, commissariat Point Contemporain, Villa Belleville, Paris

-Deux Vermouths ne font jamais mal, commissariat Marion Delage de Luget, ChezKit, Paris

-Best(iaire), Galerie Porte Avion, Marseille

-J'aime, commissariat Marion Bataillard, Galerie Henri Chartier, Lyon

2017 -Répartition de la terre (RIAM Festival), Galerie Bains douches, Marseille

-1+1+1=1+1+1, dans le cadre de OAA2017

-Positions Art Fair, Galerie Nivet-Carzon, Berlin

-Fabien Boitard, Nicolas Nicolini, Hadrien Alvarez, PDA109, Marcillac

-Fashionistas, Hors-Les-Murs, Marseille

-Le jeu des affinités non électives, commissariat Sang A Chun, Centre Culturel Coréen, Paris

-April Dapsilis #2, Galerie Le Point Fort, Mittelhausbergen

-Le 6b dessine son salon, commissariat Marie Gautier et Claire Luna, 6b, Paris

-Le calme avant la tempête, Galerie Nivet-Carzon, Paris

2016 -Maisons folles 2016, Ronchin

-Inner, Clovis XV, Bruxelles

-10 ans de résidence à Chamalot, commissariat Marion Delage de Luget Résidence Chamalot

-Matières grises et noirs desseins, Galerie Porte Avion, Marseille

-Vacances, Rotolux, Paris

-Menschtierwir, Galerie Affenfaust, Hambourg

2015 -Vendange tardive, CAC Meymac, Meymac

-*Kabinet du dessin*, Le Kabinet, Bruxelles

-Tribu, Galerie Le Point Fort, Strasbourg

-B_L_I_N_K_K_K_K, La Tricoterie, Bruxelles

2014 -*Surprise Party*, Straat Galerie, Marseille

-*ST-ART Art Fair*, Strasbourg

-*Confort moderne*, Clovis XV, Bruxelles

-*Hello Lichtenberg*, HB55, Berlin

-*Knoten. 14*, Friedenssalle 128, Hambourg

-*Derwent Art Prize*, Mall galleries, Londres

-*City crossover project* (collaboration avec p904+), Non Berlin Asia contemporary art platform, Berlin

2013 -*Tribu*, Affenfaust, Hambourg

-*Knoten. 13*, Kolbenhof, Hambourg

2012 -*Yassemeqk*, Koreanische Kultural Zentrum, Berlin

Résidences, aides

2020 White Mountain College, INSEAMM

Aide exceptionnelle, CNAP

2017 Bourse d'aide à la création, DRAC PACA

2015 Chamalot Résidence, Moustier-Ventadour

2012 Maison Vide, Crugny

Dans la pratique de Nicolas Nicolini la peinture n'est pas seulement un médium, elle est aussi un sujet, un territoire de recherche qui se renouvelle et expérimente constamment. Ses toiles peuvent être perçues comme des espaces scéniques, à l'intérieur desquels se déroulerait le jeu de la représentation. Les objets qu'il peint sont disposés en avant de décors plus ou moins naturels, ils sont centrés, livrés au regard, leur présence est embarrassée et leur incongruité vire parfois au ridicule. À l'artifice de la mise en scène répond celle des objets choisis. Ici, piscine gonflable (ou non), coquille bac à sable en plastique bleu, tente, jouet... évoquent la nécessité contemporaine du loisir et figurent le symptôme d'une société ennuyée. Ses paysages aussi semblent consommables, préhensibles, ils apparaissent ramassés, sans horizon, ils se donnent même à voir peints à l'intérieur de la peinture, et la boucle est bouclée.

À côté de cette pratique solitaire, Nicolas Nicolini crée également diverses formes (picturales ou non) à travers de nombreuses collaborations. Que ce soit avec le collectif Yassemeqk ou plus ponctuellement avec d'autres artistes, il explore les multiples facettes de la création partagée.

Guillaume Mansart, 2017

(...) Nicolas Nicolini oeuvre résolument à rebours de ce principe d'unité que présuppose d'ordinaire la notion de discipline. Ainsi, sa peinture se décline dans une variété de matériaux et de moyens stylistiques : ici il adopte une facture réaliste, s'appliquant à rendre, à l'huile, le tombé d'un drapé, là une série d'acryliques abstraites montre une gestuelle expressionniste débridée. Et lorsque l'exécution s'avère similaire c'est alors sa palette qui diffère, allant d'un traitement achrome en strictes valeurs de gris jusqu'à une exagération des coloris telle que certaines toiles paraissent des études fauves de contrastes entre couleurs primaires et secondaires.

Dans le travail de Nicolini chaque série, chaque pièce semble formuler une proposition discursive, sapant le confort sclérosant de la répétition figée et mécanique du même. Refusant une histoire et un art standardisé, il s'attache à trouver des sujets de satire dans la culture visuelle populaire comme dans celle dite « haute » – telle cette jument muse, incarnation absurde autant qu'irrévérencieuse de la beauté idéale, moquant les fétichismes éculés de la peinture occidentale. Dans ses travaux récents, il aborde avec cette même légèreté teintée d'ironie la question du parergon, ce qui cadre, au propre comme au figuré. Il figure en arrière-fond de ses toiles des rideaux, subterfuge dénotant le caractère artificiel, théâtral de la représentation. Plus, il retrace volontiers un cadre à l'intérieur du tableau. Et ce geste de réduplication des limites matérielles de la peinture résume parfaitement sa pratique : peindre c'est cadrer, c'est-à-dire choisir, comme dans un ready-made. Pour Nicolini la peinture est bien cette chose mentale, non plus seulement tributaire du métier.(...)

Extrait d'un texte de Marion Delage de Luget, 2017

En 2011, lorsqu'il s'installe à Berlin, Nicolas Nicolini commence à peindre sur papier. Le format est unique : 70 x 100 cm. Le sujet va également le devenir. Il développe en effet une série intitulée Tas qui s'articule autour d'une silhouette informe, celle du tas de matières. Cette forme informe « n'a pas de nom ni d'origine, elle n'est pas personnalisable ou identifiable » et se prête aux projections et aux interprétations.(1) Les Tas sont aussi bien des montagnes (souvenirs des calanques), des grottes, des vides et des pleins. La série se poursuit encore aujourd'hui, elle participe à un travail d'épuisement et/ou de renouvellement d'un même sujet. L'artiste explique : « La peinture est un médium d'exploration, elle est le sujet de ma pratique ». Peu à peu, un processus s'établit, d'autres séries éclosent. Inspiré par l'oeuvre de David Hockney, Nicolas Nicolini engage un travail de collage pictural. Les paysages sont composés à partir d'éléments hétéroclites extraits de photographies. Il crée alors des décors et une scène pour une variété d'objets dont il réalise les portraits. Les objets, littéralement plaqués dans les décors, apparaissent comme des corps étrangers, qui, même s'ils nous sont connus et familiers, introduisent un sentiment de malaise. Une incongruité que l'artiste explore à travers une nouvelle réflexion : la réserve et le repentir. Il s'approprie deux traditions picturales pour les mettre en jeu dans ses compositions. Ainsi, les silhouettes ou les fantômes des sujets-objets sont révélés par leur absence ou bien par la juxtaposition des couches de peinture.

L'oeuvre de Nicolas Nicolini comporte un second niveau de lecture, aux considérations strictement picturales s'ajoute une vision critique. Des éléments liés aux loisirs et au divertissement sont souvent inscrits au coeur de ses compositions : une toile de tente, une piscine, un palmier, un bateau téléguidé, un tourniquet ou encore une balançoire. L'artiste parle de « romantisme contemporain », de scènes isolées évoquant une forme de nostalgie de vacances en famille où le rapport avec la nature est plus ou moins authentique. Si les objets semblent anodins, ils contiennent pourtant un propos sociologique. En creux, l'artiste esquisse un regard critique sur une société où les apparences priment sur la pensée et l'expérience. Le décor est le sujet. Les objets vecteurs d'artifice subsistent à la figure humaine. Les peintures soulignent une relation galvaudée non seulement à la nature, mais aussi aux notions de voyage, de vacances et de loisir. Les objets détournent l'expérience physique et sensorielle : le palmier est planté dans le jardin, il est arrosé par un système automatique ; la mer ou le lac sont réduits à l'échelle de la piscine ; le bateau est commandé par une manette. La relation à la nature est maîtrisée et contrainte à l'échelle du corps humain. Les objets participent à une duperie généralisée, celle de la théâtralisation de nos décors quotidiens.

(1) Citations extraites d'un entretien avec l'artiste, septembre 2015.

Julie Crenn, 2015

Mon travail est composé de plusieurs franges avec lesquelles je jongle fréquemment. Parmi elles je citerais l'autofiction que je manipule avec humour pour aborder des sujets liés à la vie d'atelier et à la poursuite d'une sensation de provisoire, il y a également la recherche plastique qui s'effectue par l'élaboration d'un vocabulaire de forme et d'objets afin de promener la démarche vers un à côté, il y a aussi le collage/assemblage, comme méthode à produire de la profondeur, qui se distingue de part sa place quasi récurrente dans les différentes franges de mon travail. Le recours au hasard comme matière à surprises dans mon travail a également un caractère d'ubiquité. Avec une confusion maintenue, des bonds entre ces surfaces interviennent et prolongent une entente nourricière à l'intérieur du travail; ce qui a pour effet de faire émerger de nouvelles formes sans être dans une quête constante de sujets ou d'idées.

La toile cirée transparente est l'analogie parfaite du calque Photoshop. J'ai souvent cherché un support ou une méthode de travail qui puisse retranscrire le plan sur plan proposé par les logiciels numériques, et la toile cirée permet la superposition, le repentir, la transparence et la brillance. Caractéristiques fondamentales dans la peinture et qui sont réutilisés avec comme toile de fond le rapport soit frictionnel ou harmonieux qu'entretiennent le numérique et la peinture.

Plus récemment, les structures/objets présentes dans mes peintures dessinent par anticipation des objets/formes appartenant autant au passé qu'au futur. Cet ensemble de peintures et volumes ont pour racine une brève fiction se déroulant dans un futur proche.

L'homme, sous le feu de la transformation climatique et écologique, en manque d'inspiration et nostalgique de son confort d'antan, se cherche et fabrique des machines plus ou moins utiles à sa survie. Malgré cet arrière goût de déjà-vu, l'homme persiste et signe sa bêtise. Au sein de ce scénario peu glorieux, l'intérêt partagé par toutes et tous pour la sculpture sonne comme une note d'espérance. "Entavela" (du provençal) signifie empiler du bois; et c'est à partir de ce mot qu'une gigantesque compétition mondiale vit le jour. Un peu partout des sculptures principalement constituées de bois firent leur apparition.

A l'instar de nos drapeaux, de nos styles architecturaux, de nos écritures et j'en passe, ils/elles construisent des esthétiques afin de se différencier. Et rebelote. L'univers de la cabane, du refuge, de l'abri comme habitat, d'un bricolage de bas étage où le savoir faire est à re-faire sont autant de trames qui circulent dans ces travaux récents.

Dans cette démarche de reconquête des choses, ou comment se réapproprier les vivants en leur donnant une nouvelle chance, ma pratique s'est trouvée de nouveaux repères tels que la réparation, la poésie du système D; ou pour le dire autrement : des gestes nouveaux aux allures familières.



Agaracha (Laisser reposer une terre), 2022

acrylique, huile, bois, toile cirée transparente sur toile, 29x21cm



S'empalafica (s'asseoir avec fierté), 2022
acrylique et huile sur toile, 81x60cm



Gasai (le ramage des oiseaux), 2022
acrylique et huile sur toile, 146x114cm



Ni lundi, ni aucun autre jours de la semaine, 2022

pastel sec, pastel gras, acrylique, huile, toile cirée transparente sur toile, 22x27cm



Coucho-mousco (l'attrape mouche), 2022
acrylique et huile sur toile, 145x114cm



A bellei doues (Par deux) 2022
acrylique et huile sur toile, 81x60cm



Bric à brac, 2020
huile et acrylique sur toile cirée sur toile, 146x114cm



L'avenir c'est fini, 2021
acrylique et huile sur toile, 150x110cm



L'échappée, 2020
huile et acrylique sur toile cirée sur toile, 146x114cm



Demain, le toit, 2021
huile et acrylique sur toile, 61,5x45cm



Nature-Peinture 4, 2020
huile et acrylique sur toile cirée sur toile, 29x21cm



Nature-Peinture 2, 2020
huile et acrylique sur toile cirée sur toile, 29x21cm



Sur-vivant, 2020
huile et acrylique sur toile, 146x114cm



Oklm, 2020
Plâtre, huile et acrylique sur toile cirée sur toile, 100x100cm



Egotoco, 2021
plâtre, bois, binder, colle, gesso, pigments sur bois, 24x18cm



A la cupo (à l'ombre en cachette), 2022
plâtre, pâte à carton, bois, binder, colle, gesso, pigments sur bois, 24x18cm



sans titre (titre à trouver), 2022, mix media



sans titre (titre à trouver), 2022, mix media



sans titre (titre à trouver), 2022, mix media



sans titre (titre à trouver), 2022, mix media



Chew chew chew, 2019
acrylique, huile, papier, sur toile et bâche plastique, 100x100cm



La soupe d'esques, 2019,
acrylique sur toile et bâche plastique, 100x73cm



La mitad más uno, 2020
acrylique sur toile cirée sur satin, 73x50cm



Sur le bateau, c'est langue de boeuf à l'apéro, 2019,
acrylique sur toile et bâche plastique, 24x18cm



Saint titre, 2019,
acrylique, huile et papier sur toile et bâche plastique, 90x70cm



Dans une autre vie je fus moi même, 2019,
acrylique sur bâche PVC sur châssis, 145x114cm



Worms Armageddon, 2019,
acrylique sur bâche PVC sur châssis, 100x100cm



Lit de sardines à la sauce camboui, 2019,
acrylique sur bâche PVC sur châssis, 100x100cm



Des oeufs brouillés au bacon siouplé, 2019,
acrylique sur bâche PVC sur châssis, 100x100cm



I can't see clearly now, 2017,
acrylique sur bâche PVC sur châssis, 100x100cm



Femme à la peau blanche posant devant un Lupertz, 2017,
acrylique sur bâche PVC sur châssis, 100x100cm



Gras sur maigre, 2018, acrylique, pastel, crayon sur papier, 21x15cm



A l'abri des loups, 2018, acrylique, pastel, crayon sur papier, 21x15cm



Murmure sauvage, 2018, acrylique, pastel, crayon sur papier, 21x15cm



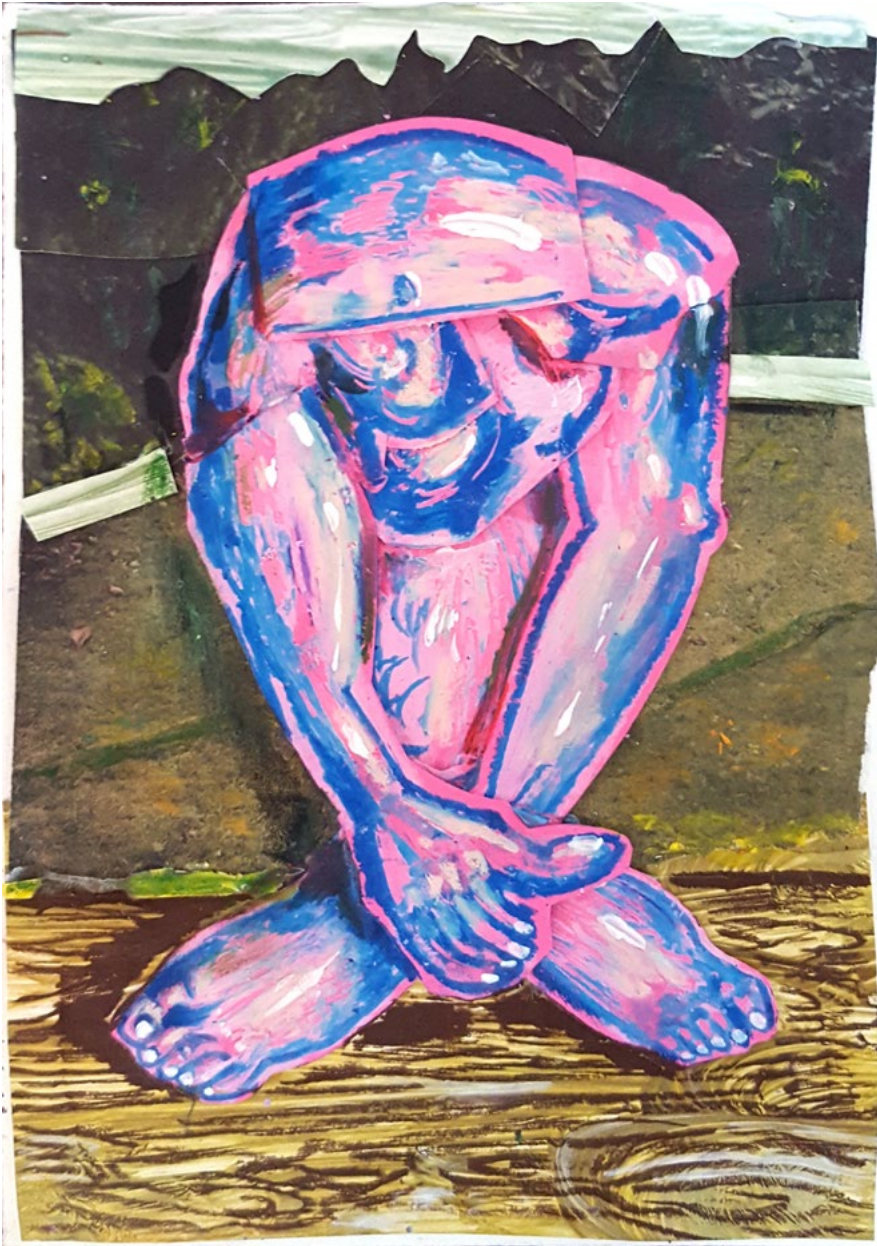
Vidé de son génie, 2018, acrylique, pastel, crayon sur papier, 21x15cm



A la rencontre du fragile, 2018, acrylique, pastel, crayon sur papier, 21x15cm



Le flamish sans guitare, 2018, acrylique, pastel, crayon sur papier, 21x15cm



La chose pudique, 2018, acrylique, pastel, crayon sur papier, 21x15cm



Every step is moving me up, 2018, acrylique, pastel, crayon sur papier, 21x15cm



Un profond désordre quelque part, 2018, huile, fusain, tissus sur toile, 130x160cm



sans titre, 2018, tissu, papier, peinture, mousse, bois, 100x100cm



sans titre, 2018, tissu, peinture, bois, 165x130cm



Vue sur mirage, 2020, techniques mixtes sur châssis, 29x21cm



sans titre, 2019, tissus, mousse, laine, peinture sur bois, 220x130x70cm



sans titre, 2019, tissus sur bois, 140x90cm



Sans titre, 2017, tissus sur bois, taille variable. Photo © Mezli Vega Osorno



sans titre, 2018, toile, acrylique, tissus, 160x60x55cm



sans titre, 2018, toile, acrylique, tissus, 160x60x55cm



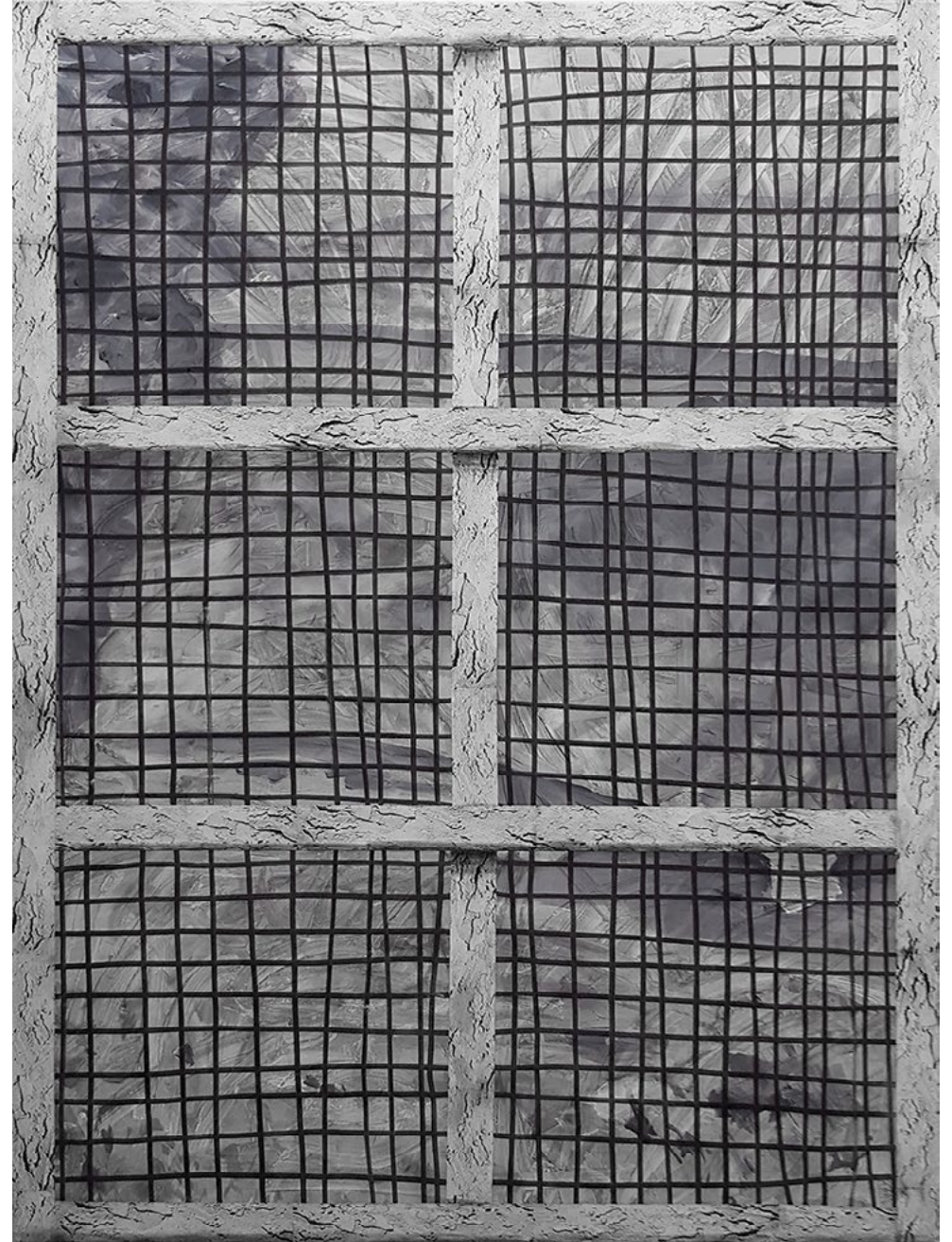
Fenêtre fermée sur Nîolon, 2018, acrylique, fusain, papier sur toile, 150x110cm



En-Vau s'en va, 2018, acrylique, fusain, papier sur toile, 150x110cm



Niolon, 2018, acrylique, fusain, papier sur toile, 150x110cm



Port-Miou, 2018, acrylique, fusain, papier sur toile, 150x110cm



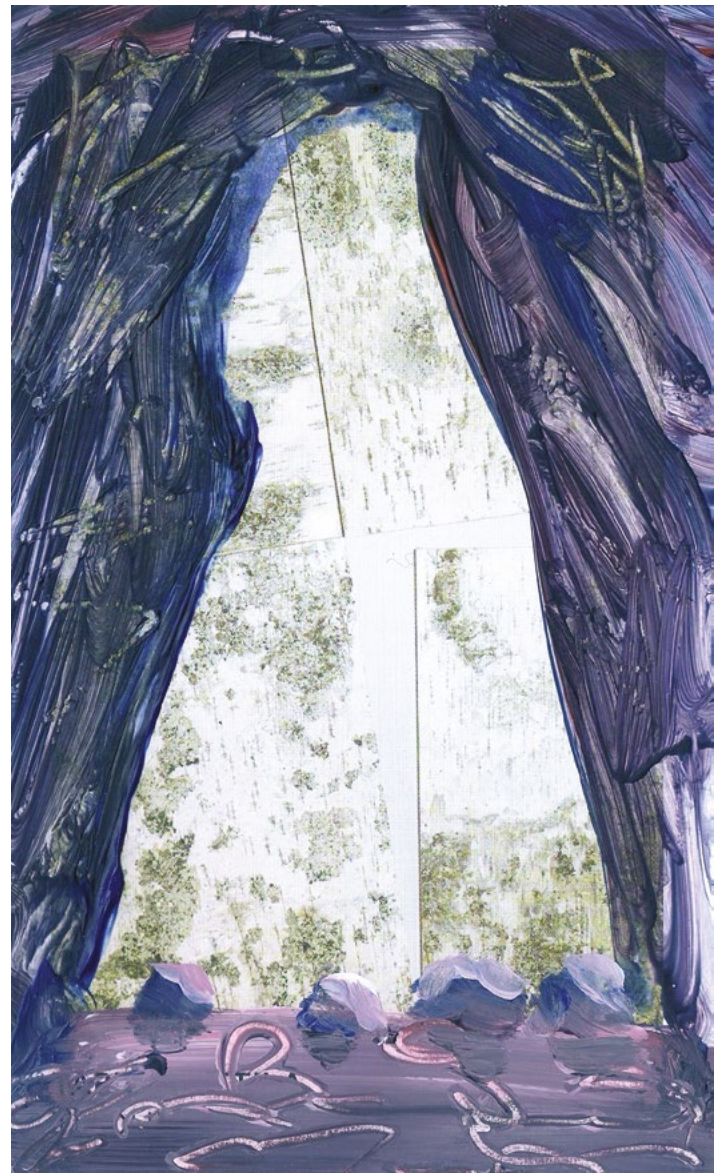
sans titre, 2016, acrylique sur toile, 150x110cm



Tout a droit à une seconde vie dans l'atelier, 2017, acrylique, fusain sur toile
150x110cm



sans titre, 2016, acrylique sur papier, 15x10,5cm



sans titre, 2016, acrylique sur papier, 15x10,5cm



sans titre, 2016, acrylique sur papier, 15x10,5cm



sans titre, 2016, acrylique sur papier, 15x10,5cm



tas grottesque, 2015, huile sur papier toilé sur châssis, 98x90cm



Le scénographe et la main du désert, 2015, huile sur papier, 95x65cm



sans titre, 2016, acrylique sur toile, 130x80cm



sans titre, 2016, acrylique et fusain sur toile, 162x114cm



Wedding vandalism, 2017, acrylique sur toile, 100x100cm



Comme un gazon dans l'eau, 2015, huile, acrylique sur toile, 81x81cm



The eraser 1, 2017, huile, acrylique sur toile, 92x73cm



Vue du balcon, 2017, acrylique sur toile, 160x110cm



Nature morte à la vague, 2015, huile sur toile, 60x46cm



sans titre, 2016, huile sur toile, 100x65cm